

Maroun AOUAD (ed.), Silvia DI VINCENZO,
Hamidé FADLALLAH (collab)
*Averroes Middle Commentary on
Aristotle's Metaphysics. Critical edition of the
Arabic version, French Translation and English
Introduction*

Leyde-Boston, Brill (Islamicate Intellectual
History, 11)
2023, 632 p.
ISBN : 9789004515758

Mots-clés : Averroès, philosophie, métaphysique,
édition, traduction

Keywords : Averroès, Philosophy, Metaphysics,
Edition, Translation

الكلمات المفتاحية: ابن رشد، فلسفة، علم ما بعد الطبيعة، تحقيق،
ترجمة

Depuis le début des années 1980, M. Aouad consacre ses recherches à la philosophie gréco-arabe, en particulier à la tradition rhétorique. Deux de ses contributions magistrales doivent être particulièrement retenues: les éditions, traductions et études du *Commentaire moyen* de la *Rhétorique* d'Averroès/Ibn Rushd (m. 595/1198) en trois volumes (parus en 2002) et du *Livre de la Rhétorique* d'Ibn Ṭumlūs (m. 620/1223), élève du philosophe cordouan. À ces travaux de référence s'ajoute désormais le présent ouvrage qui constitue un des aboutissements des projets de recherche internationaux (PhiC et PhASIF) pilotés par M. Aouad depuis 2011.

Ce volume, écrit avec la collaboration de S. Di Vincenzo, professeure associée à l'Université Ca' Foscari de Venise et de H. Fadlallah, contient la version originale et inédite du texte arabe du *Commentaire moyen* (*talkhīṣ*) de la *Métaphysique* d'Aristote par Averroès. Il est constitué d'une ample introduction en anglais (139 p.) et de l'édition critique du texte arabe accompagnée en vis-à-vis de sa traduction française (p. 142-535). Les références bibliographiques sont précédées d'un appendice contenant une édition partielle semi-critique du *Budd al-ʿArīf* écrit par le philosophe mystique Ibn Sabʿīn (m. 668 ou 669/1269 ou 1271) (p. 537-547). Elles sont suivies de cinq index (arabe/français/anglais): noms, œuvres, communautés, lieux, termes techniques puis de deux autres index: le premier relatif aux noms dans les remerciements, l'introduction, l'appendice, les titres des index et les notes de bas de page de la traduction, le dernier est consacré aux manuscrits. (p. 559-632).

À la différence du *Commentaire moyen* de la *Rhétorique*, Averroès a composé un *Grand Commentaire* sur la *Métaphysique* d'Aristote, lequel, par son caractère extensif et monumental, a éclipsé son *Commentaire moyen* (*talkhīṣ*) de la *Métaphysique* d'Aristote écrit en 570/1174. Bien que le manuscrit arabe de cet ouvrage ne contienne aucune datation, le colophon d'un des manuscrits hébraïques en indique deux: le 25 Rabīʿ al-āḥar 570 AH (23 novembre 1174) et le 9 Ṣafar 570 AH (9 septembre 1174)⁽¹⁾.

Le témoin contenant le texte arabe est un *unicum* conservé à la Bibliothèque Qarawiyyīn de Fās (p. xv-xvi, 31-32, 136). Cet ouvrage est le résultat de l'analyse et du déchiffrement de 1265 feuillets (p. xi). Incomplet et lacunaire, le *textus* regroupe les commentaires partiels ou complets de huit des quatorze chapitres de la *Métaphysique* d'Aristote, à savoir Δ (partiel), E, Z, H, Θ (partiel), M (partiel) et N (partiel) tandis que α, A, B, Γ, I et Λ sont seulement lisibles dans le *Grand Commentaire* de la *Métaphysique*. Le *Talkhīṣ* inclut les exégèses des deux derniers chapitres de la *Métaphysique* d'Aristote – ceux des livres M et N – qu'on ne peut lire nulle part ailleurs dans le corpus du philosophe cordouan⁽²⁾.

Le volume s'ouvre par un plan structuré en cinq chapitres introductifs composés de sections et de sous-sections (p. viii-x), suivis des remerciements (p. xi-xiv) et de deux reproductions en couleur de *folios* du manuscrit (p. xv-xvi).

Le premier chapitre de l'introduction intitulé « The Arabic Manuscript Tradition of MCMet » (p. 2-37) comprend l'exposition des conditions de la découverte du texte (p. 3-6), les preuves de l'existence d'un texte arabe antérieur (p. 6-7) et l'identification de l'*unicum* (p. 7-12). M. Aouad fournit une liste très utile des correspondances entre le *Commentaire moyen*, la *Métaphysique* et le *Grand Commentaire* de la *Métaphysique* (p. 13-18). Il cible ensuite les fragments arabes du *Budd al-ʿArīf* dans lesquels Ibn Sabʿīn cite des extraits du *Commentaire moyen* de la *Métaphysique*, ce qui lui permet d'attester une circulation du texte arabe dès le VII^e/XIII^e siècle (p. 18-30). Le chapitre s'achève par une description détaillée du manuscrit F et de ses

(1) Voir Averroès, *Il Commento medio di Averroè alla Metafisica di Aristotele nella tradizione ebraica, edizione delle versioni ebraiche medievali di Zerayah Hen e di Qalonymos ben Qalonymos con introduzione storica e filologica*, ed. Mauro Zonta, vol. I, p. 7 et vol. II/2, p. 292, Pavia University Press, 2011.

(2) On trouve une seule référence sous la plume d'Averroès aux livres M et N in *Tafsīr mā baʿd at-ṭabīʿat* (« *Grand Commentaire* » de la *Métaphysique*), texte arabe inédit établi par M. Bouyges, Troisième et dernier volume, *Proœmium* du livre Λ, *Dār el-Machreq*, Beyrouth, 2004 (1^{re} éd. 1938), p. 1405.

trois fichiers: Fās, Hizānat al-Qarawīyyīn, Hurūm, 34/4/2; Hurūm 5/20/1 فلسفة دون; Hurūm 5/20/2 فلسفة دون (p. 30-37).

La deuxième partie de l'introduction, plus dense (p. 38-114), écrite par S. Di Vincenzo, intitulée « A genealogical Reconstitution of the Textual Tradition of MCMet in Arabic, Hebrew and Latin » fournit le dossier scientifique complet de la tradition textuelle en établissant, étape par étape, le *stemma codicum*. Dès le début du chapitre, l'auteur indique que « la découverte de F a considérablement modifié le tableau précédent de la tradition textuelle de MCMet » (p. 38). Pour déterminer précisément le statut du manuscrit F, S. Di Vincenzo compare, sous la forme d'un tableau classé chapitre par chapitre, les versions hébraïque, latine et arabe du *Commentaire Moyen* au *Grand Commentaire* de la *Métaphysique*. Le *stemma codicum* part de l'archétype ω (première rédaction du *Commentaire moyen* en 570/1174) qui donne lieu à deux traditions (nommées *alpha* et *bêta*). La tradition *alpha*, d'emblée contaminée par le *Grand Commentaire* de la *Métaphysique* (écrit autour de 1192-94), se diviserait en deux branches (*kappa* et *zêta*). Celles-ci représenteraient les versions arabes ayant servi à Qalonymos ben Qalonymos (en 1317) et Zerahya (en 1284) pour réaliser leurs traductions hébraïques. La tradition *bêta*, quant à elle, procéderait de la version ω^1 (seconde rédaction d'Averroès contemporaine à celle du *Grand Commentaire*). C'est à cette tradition – établie à partir de la seconde rédaction du *Commentaire moyen* et contaminée par les versions *kappa* et *zêta*, elles-mêmes contaminées par le *Grand Commentaire* – que le manuscrit F (estimé autour de 1567) appartiendrait. Le *textus* est donc une version mûre qui conserve les traces directes et indirectes de trois interventions du philosophe cordouan (les deux rédactions du *Commentaire moyen* et celle du *Grand Commentaire*) auxquelles il faut ajouter les erreurs et déperditions relatives à l'érosion du temps. En ce sens, S. Di Vincenzo note que « la valeur de F ne saurait être surestimée, non seulement parce qu'il s'agit de la seule copie du texte arabe existant actuellement, mais surtout parce qu'il apporte la preuve d'une rédaction de MCMet qui, sur certains points, diffère significativement de celle attestée par les traductions hébraïques. » (p. 39).

Le chapitre 3 de l'introduction « Editing the Arabic MCMet: Methodology » (p. 115-119) fournit les principes méthodologiques de l'édition. La tradition textuelle de la version arabe repose sur un *unicum* qui, comme subodoré précédemment, comprend quelques erreurs. Outre les parties absentes et lacunaires, le manuscrit F a subi d'importants dommages matériels qui affectent

la compréhension du texte. Tenant compte de ces conditions, M. Aouad adopte une « perspective reconstructionniste » (p. 115). Il ne se contente pas simplement de reproduire le contenu du manuscrit mais fait un imposant travail de reconstruction textuelle. Ainsi, pour la *constitutio textus* et la correction du texte arabe, M. Aouad fait usage des traductions hébraïques (Zerahya et Qalonymos) tandis qu'il laisse de côté la version latine d'Élie del Medigo (m. 1493) celle-ci n'ayant pas « une haute valeur stemmatique » (p. 115) puisqu'elle reprend la traduction de Qalonymos. C'est bien grâce au rôle de la tradition juive et de son intérêt – qui est net au regard des traductions et du nombre de manuscrits – pour les commentaires moyens du philosophe cordouan que la reconstruction du texte arabe a été possible.

Les sources de l'édition peuvent être classées comme suit: 1) Le manuscrit F (qui contient le texte arabe) 2) La tradition hébraïque (dont les citations ont été exclues puisqu'elles reproduisent généralement le contenu des deux traductions, c'est-à-dire dans la première version du *Commentaire moyen* et non dans la version préservée par le manuscrit F) 3) Les citations littérales ou quasi-littérales du *Commentaire moyen* dans le *Budd al-'Arif* d'Ibn Sab'in dont on peut lire une édition partielle semi-critique en appendice (p. 537-547) 4) Les passages correspondants du *Grand Commentaire* de la *Métaphysique*.

Le chapitre 4 de l'introduction, « The principles of the French Translation and Doctrinal Annotations » (p. 120), permet à l'auteur d'exposer les principes de sa traduction: M. Aouad a cherché à rendre le texte arabe de la manière la plus fidèle possible et indique que les annotations doctrinales sont volontairement succinctes car il compte consacrer des « études postérieures qui examineront, en profondeur, les différences entre MCMet, Met, LCMet and SCMet ». Pour l'essentiel, les annotations sont des renvois aux passages correspondants de la *Métaphysique* d'Aristote et aux autres commentaires du Cordouan. Elles ont pour objectif de servir d'« outils pour tout chercheur qui souhaiterait évaluer ou mieux comprendre tel ou tel ou tel point de doctrine du *Commentaire moyen* de la *Métaphysique* ».

Le chapitre 5 « The divisions of MCMet as they appear in the critical edition and the French translation » (p. 121-135) achève l'introduction en proposant un aperçu détaillé des titres et des sous-titres en arabe et dans leur traduction: la plupart d'entre eux sont transmis par le texte tandis que d'autres ont été ajoutés et signalés entre crochets pour faciliter la compréhension du texte.

L'édition critique du texte arabe et sa traduction française suivent (p. 141-535). L'apparat de l'édition apparaît impeccable. Il indique toutes les erreurs et variantes de lectures des traductions hébraïques. Les passages correspondants dans la *Métaphysique* d'Aristote et dans le *Grand Commentaire* d'Averroès sont presque systématiquement mentionnés. La traduction est précise, technique et rigoureuse.

Si nous disposions du *Compendium* et du *Grand Commentaire* de la *Métaphysique*, la pièce intermédiaire de la série était manquante dans sa version

arabe. Bien que cette version soit incomplète et tardive, ce travail contribue à offrir aux chercheurs un ensemble exégétique qui permet d'établir, avec toujours davantage d'acuité, le portrait de l'immense métaphysicien cordouan. Les auteurs ajoutent une pierre à l'édifice au sein du grand chantier de la traduction des œuvres du Commentateur. Ce travail massif et fastidieux est réalisé avec le plus haut degré de scientificité.

Yassir Mechelloukh

Inalco, Cermom, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Gramata